



SERMON CINQVIESME,

D E L A

P A S Q V E
CHRESTIENNE.

S V R

LVC Chap.22. vers. 15. 16.

*Adonc il leur dit , I'ay grandement desiré
de manger cet agneau de Pasque avec
vous deuant que ie souffre ; car ie vous
dy que ie n'en mangeray plus iusques à
ce qu'il soit accompli au Royaume de
Dieu.*



L E s v s Christ nostre Sei-
gneur disoit qu'Abraham
auoit tressailli de ioye de
voir cette sienne iournee là,
& qu'il l'auoit veüe & s'en
estoit esiouy.

Or si on a eu iadis de la ioye de ietter
sa veüe en auant à trauers les ombres &

les figures sur la verité qui deuoit estre manifestée és derniers temps, il n'y a pas moins de plaisir à l'ame Chrestienne de tourner maintenant la veüe en arriere sur les ombres passées, & les regarder par la lumiere de la verité qu'on a obtenüe. Et comme souuent encor qu'une personne soit presente nous prenons plaisir de ietter la veüe de dessus elle sur son Pourtraict, & contempler la parfaite image qu'un tableau nous en donnoit: aussi est ce un singulier plaisir à l'ame fidele de regarder de dessus Iesus Christ crucifié, sur les pourtraicts que Dieu donnoit en l'ancien Testament de ceste verité; veu que ce n'est pas un petit argument de la foy Chrestienne, que ce rapport excellent des ombres & figures anciennes à ce qui est aduenü sous le Nouveau Testament: n'y ayant eu que la sagesse eternelle & diuine qui ait peu crayonner & pourtraire aux yeux des hommes une chose laquelle ne deuoit aduenir que plusieurs siecles apres.

Or nous auons cet aduantage sur les anciens fideles, que c'estoit confuse-ment & avec beaucoup d'obscurité qu'il
regar

regardoient au trauers des ombres la verité future: mais maintenant nous regardons en arriere sur les figures anciennes avec grande lumiere, pour ce que nous auons la verité presente de laquelle les rayons illuminent les choses anciennes, & font voir les traicts les plus cachez: dont aussi Iesus Christ dit que *le moindre au Royaume des cieux, c'est à dire, en l'estat de la verité accomplie, est plus grand que n'a esté Iean Baptiste*, quoy que Iean Baptiste ait esté le plus grand de tous ceux qui estoient nez de femme és siecles precedens, comme ayant veu de plus prés & plus clairement qu'eux les mysteres de Dieu.

Maintenant donc, mes freres, dans la lumiere du Royaume des cieux, contemplons par la face de Iesus Christ la face de Moÿse rayonnante, le voile estant osté qui la couuroit iadis, & regardons la gloire que l'Eglise ancienne n'estoit pas capable de voir.

C'est à quoy nous inuite cette iournee que nous appellons la Pasque, du nom de l'ancienne figure, & dont l'occasion nous est presente au texte que

nous venons de vous lire, où Iesus Christ propose le grand desir qu'il a eu de celebrer la Pasque avec ses Disciples devant qu'il souffrist, & represente que cette ceremonie devoit auoir son accomplissement au Royaume de Dieu.

Ce n'est pas que nous voulions vous arrester à descrire toutes les conuenances de l'Agneau avec Iesus Christ; cela vous a esté souuent representé, & nous estimons la chose vous estre commune; mais nous voulons vous entretenir touchant le passage dont cet agneau estoit le Sacrement, & par cela esleuer vos esprits à la contemplation des merueilles de la grace de Dieu en l'Euangile, à sçauoir en vous representant comment de degré en degré la Pasque ancienne a deu recevoir son accomplissement iusques à ce que vienne ce degré duquel Iesus Christ parle, par lequel elle sera accomplie au royaume de Dieu: d'où en suite paroistra la raison du grand desir que Iesus Christ a eu de celebrer la Pasque suruant ces mots, *J'ay grandement desiré manger cet agneau de Pasque avec vous avant que ie souffre, car ie vous di que ie*

mangeray plus iusqu'à ce qu'il soit accompli au royaume de Dieu; qui sont les propos que Iesus Christ tint s'estant mis à table avec les douze pour celebrer la Pasque. Esquels nous considererons deux poincts.

1. A sçauoir l'accomplissement de la Pasque entant que passage.

2. L'accomplissement de la Pasque entant que festin.

Ouurez, fideles, les yeux de vos entemens pour regarder par les choses passees les presentes & les futures, & par les choses legales & terriennes les mystiques & celestes; à fin qu'encore au iourd'huy sous l'Euangile, & finalement au royaume des cieux vous celebriez la vraye Pasque du Seigneur.

I. P O I N C T.

Vous sçavez tous, ce qu'estoit iadis la Pasque, à sçauoir, vne ceremonie par laquelle chacun an le pere de famille en Israel ayant tué vn agneau le mangeoit avec des pains sans leuain & des herbes ameres en la compagnie de toute sa fa-

mille : & cela en souuenance de ce que lors que l'Ange destructeur passa par l'Egypte pour y tuer tous les premier-nez, vn agneau fut occis en chacune famille de leurs Peres, du sang duquel les portes des maisons estans marquées, l'Ange voyant ce sang espargna leurs premier-nez, & passa par dessus leurs maisons sans les frapper. Cette ceremonie donc se pratiquoit, pour ce que Dieu auoit dit,

*Exod. 12.
14. Ce iour-là vous sera en memorial, vous le celebrerez pour feste solennelle à l'Eternel en vos aages.*

Or pour entendre l'accomplissement de la Pasque : il ne nous suffit pas de considerer en gros que tout ce qu'il y auoit de ceremoniés en l'ancien Testament estoient ombres & figures dont nous auons le corps en Iesus Christ, comme le dit l'Apostre au 2. de l'Epistre aux Colossiens, & que selon qu'en parle l'Apostre au 10. de l'Epistre aux Hebreux, *la loy auoit l'ombre des biens à venir, mais non pas la vaine image des choses.* Mais de plus, comme ainsi soit que Iesus Christ en nostre texte estend cet accomplissement iusqu'au royaume de Dieu, il faut sçauoir que

Dieu

Dieu soit en instituant son seruice, soit en donnant les promesses de sa grace, a dès le commencement regardé tout l'estat de son Eglise en vn, & a assemblé les diuers aages & siecles d'icelle, comme s'ils n'eussent esté qu'un mesme temps : tellement qu'une seule chose sera le tableau de tout l'estat de l'Eglise iusqu'en l'eternité, & vne mesme predication ou promesse, ou figure comprendra toute la condition de l'Eglise dès le commencement iusqu'à la fin, & contiendra avec les commencemens de son estat sous la loy les suites d'iceluy sous l'Euangile, & l'accomplissement és siecles des siecles.

Cette maniere d'agir estoit digne de Dieu, veu que toutes choses luy sont presentes, & que les siecles que les creatures passent avec tant de longueur sont deuant luy comme vn moment, selon que dit saint Pierre, *que mille ans sont comme vn iour deuant le Seigneur.* Secondement, cela estoit conuenable aux choses : car toutes choses ici bas passent legerement, & tout ce qui est des siecles de l'Eglise & de son sejour au monde,

n'aura esté que comme vn moment à comparaison de la felicité qui durera à iamais; & de fait quelques milliers d'années sur le total de l'eternité ne sont rien. Outre que tout ce qui arriue à l'Eglise icy bas, & tout ce qu'elle a à y celebrer & pratiquer, ne sont que des moyens à sa felicité eternelle: Or il est raisonnable que les moyens soient proposez avec des esgards à leur fin & à leur but, & pourtant il a esté conuenable que les ceremonies que Dieu instituoit en son Eglise; & les promesses qu'il luy donnoit regardassent l'eternelle felicité. En troisieme lieu, ceste maniere d'agir estoit conuenable pour remedier à nos infirmités; car nous desmembrons & separons continuellement par nos defiances & par nostre impatience, ce qu'il faut conioindre. Pendant que nous souffrons icy bas nous regardons la felicité comme chose esloignée; Dieu donc es figures & predictions qu'il donne à son Eglise rend la felicité comme visible, & nous la propose avec ce qui se passe icy bas en vn mesme tableau, afin que nous l'ayons deuant nos yeux comme presen-

te. Il faut que nous vous en donnions des preuues, soit es predictions, soit es ceremonies, apres lesquelles vous verrez clairement l'accomplissement de la Pasque au royaume des cieux.

Quant aux Propheties; prenez pour exemple celle que vous auez au chapitre 8. du liure d'Esaië, *Le peuple qui cheminoit en tenebres a veu vne grande lumiere & ceux qui habitoient au pays d'ombre de mort la lumiere a resplendi sur eux*; Ceste prediction auoit ses premiers esgards à la deliurance de Babylon, entant que le peuple d'Israël qui y seroit comme en tenebres & en ombre de mort. verroit la lumiere de la prouidence de Dieu admirable, qui le deliureroit de sa captiuité & le restablirait en Iudée. Seconde- ment ceste prediction auoit ses esgards aux tenebres spirituelles du vice & du peché qui deuoient estre dissipées par l'aduenement du Messie & la predication de l'Euangile, comme saint Matthieu parlant de Iesus Christ lors qu'il prescha outre le Iordain en la Galilée des Gentils, dit, *que ce fust afin que fut accompli ce dont auoit esté parlé par Esaië le*

Prophete disant, Le peuple, qui gisoit en tenebres a veu vne grande lumiere, & à ceux qui gisoient en l'ombre de mort la lumiere leur est leuée.

Et en troisieme lieu ceste prediction a ses esgards au temps de la resurrection glorieuse, lors que les fideles sortans des sepulchres & des tenebres de mort où leurs corps auoient esté gisans, verront la grande lumiere du royaume de Dieu: à raison de laquelle lumiere il est dit, que *Dieu nous a rendus capables de participer à l'heritage des saincts en la lumiere.* Ainsi vne seule promesse que ceux qui estoient en tenebres verroient vne grande lumiere, comprenoit tout le temps & tout l'estat de l'Eglise iusqu'à la fin.

De mesme la prediction d'vne resurrection en Esaie 26. & la vision qui en est recitee au 37. d'Ezechiel, [à sçauoir d'vne campagne couverte d'ossements de morts, sur lesquels l'Esprit de Dieu vint, tellement qu'ils reprirent & leur chair & leur vie, & se tindrent sur pieds] auoit diuers degrez de son accomplissement, car premierement cela regardoit la deliurance de Babylon comme il est

pliqué au mesme chapitre, *Fils de l'homme*, dit le Seigneur, *ces os sont toute la maison d'Israel, voicy ils disent, Nos os sont deuenus secs & nostre attente est perdue; c'est fait de nous; pourtant prophetize & leur dy, ainsi a dit le Seigneur eternel, voicy ie m'en vay ouurir vos sepulchres, & vous feray r'entrer en la terre d'Israel.* Secondement, cela regardoit la resurrection spirituelle des hommes par la predication de l'Euangile, de laquelle Iesus Christ disoit, *En verité ie vous dy que l'heure vient & est desja que les morts orront la voix du Fils de Dieu, & ceux qui l'auront ouye viuront:* à raison dequoy l'Apostre saint Paul dit au cinquiesme de l'Epistre aux Ephesiens, *resucille toy, toy qui dors & te releue des morts & Iesus Christ t'illuminera;* comme de fait la regeneration que nous obtenons icy bas est proposée par vne resurrection: Et en troisieme lieu cela regardoit la resurrection de l'Eglise par la deliurance qu'elle obtiendra de la seconde Babylon, lors que la plenitude des Gentils sera entree, & les Iuifs conuertis, comme l'Apostre au chapitre II. de l'Epistre aux Romains

appelle cét estat, *vie d'entre les morts*, & au 20. de l'Apoc. il est parlé d'une premiere resurrection. Et en quatriesme lieu ceste vision d'Ezechiel promet la derniere & proprement dite resurrection du dernier iour, comme l'entier & total accomplissement de la vision & prophetie.

Venons aux figures & ceremonies, & vous verrez de mesme que leur accomplissement va de degré en degré iusques dedans les cieux en l'eternité : Pour exemple, vous voyez en la loy que Dieu y ordonne les festes & sabbaths, c'est à dire, des temps de repos & de ioye, à sçauoir de sept iours l'un, de sept ans l'un, & au bout de sept semaines d'années, c'est à dire, de cinquante en cinquante l'un, qui estoit l'année du grand repos & du grand iubilé, où liberré entiere estoit donnée aux captifs & prisonniers, & chacun entroit en son heritage. Le premier degré s'obtient par l'Euangile, lequel sanctifiant nos ames, fait cesser en nous les agitations du vieil homme & les œuvres seruiles du peché : imprimant en nous les sentimens de dilection

dilection de Dieu, fait cesser les terreurs de la conscience, & produit en nos cœurs le royaume de Dieu en iustice, paix & ioye par le saint Esprit. Et si iadis au Iubilé estoit annoncee liberré aux serfs & captifs, il nous est annoncé par l'Euangile que nous auons redemption par le sang de Iesus Christ, à sçauoir, remission des pechez selon les richesses de la grace de Dieu, & la loy de l'Esprit de vie qui est en Iesus Christ nous affranchit de la loy de peché & de mort : à raison dequoy Iesus Christ rapporte l'accomplissement du Iubilé à son aduement & à la predication de l'Euangile: car estant entré en vne Synagogue en Nazareth (comme il est dit au quatriesme de l'Euangile selon saint Luc) où le liure du Prophete Isaie luy fut baillé, ayant rencontré le passage où il est escrit, l'Esprit du Seigneur est sur moy pour tant qu'il m'a oinct, il m'a enuoyé pour Euangelizer aux pauures, pour guerir ceux qui ont le cœur froissé, pour enuoyer deliurance aux captifs, pour publier deliurance aux oppressez, & publier l'agrecable du Seigneur, c'est à dire, l'an

du Iubilé: Il dit, *aujour'd huy ceste escripture est accomplie vous loyans.* Mais ie dy qu'il faut encore passer plus auant, car nostre repos icy bas est imparfaict, nous y sommes agitez interieurement par les conuoitises qui guerroyent contre l'ame, & exterieurement par les tribulations; & nos corps iusqu'au dernier iour demeurent captifs de la mort: & partant, outre ce que dessus nous attendons le grand accomplissement du Iubilé au iour de la resurrection bien-heureuse, lors que la mort & le sepulchre rendront leurs captifs, & que l'entiere liberte sera publiee pour entrer en l'heritage de Canaan en ioye & liesse eternelle. Et comme le premier degre de l'accomplissement du son des trompettes par lequel estoit annoncé le Iubilé, est en la predication de l'Euangile, de laquelle il est dit au 10. de l'Epistre aux Rom. que *le son est allé par toute la terre*: aussi le second & dernier degre d'accomplissement est es trompettes des Anges qui sonneront au iour de la resurrection glorieuse, selon que dit l'Apostre au 4. de la 1. aux Thesaloniciens, *Le Seigneur luy mesme avec*

cry d'exhortation & voix d'Archange, & avec la trompette de Dieu descendra du ciel. Et au 15. de la 1. aux Corinthiens, *En un moment & en un clin d'œil à la dernière trompette (car la trompette sonnera) les morts ressusciteront.* Ainſi voyez-vous, mes freres, la grande estenduë des figures anciennes, & l'admirable sapience de Dieu es diuers degrez de leur accomplissement.

C'est sur ce pied qu'il nous faut maintenant considerer l'accomplissement de la Pasque pour y descouuir les myſteres de la sagesse de Dieu à la consolation de nos ames.

La Pasque doit estre considerée à deux esgards, à ſçauoir, eu esgard au passage qu'elle ramenteuoit, & eu esgard au festin qui s'y faisoit.

Quant au premier, nous prenons pour fondement de nostre propos & pour base des consolations Euangeliques contenues en cette figure, que cét agneau estoit appelé PASQUE, c'est à dire passage, à cause de trois passages dont il estoit memorial, à ſçauoir, Premièrement, d'un passage de rigueur & de mort,

l'Ange ayant eu à passer par l'Egypte à la destruction de tous les premier-nez. Secondement vn passage de faueur & de mort à vie, à sçauoir au regard des enfans d'Israël & de leurs aînez, l'Ange passant par dessus leurs maisons sans les frapper. Et en troisieme lieu, le passage qu'alloient faire les enfans d'Israël d'Egypte en la terre promise, qui estoit vn passage de seruitude en liberté, & de misere en felicité.

Premierement donc, que la Pasque signifiait vn passage de rigueur, il appert des 11. & 12. versets du chapitre 12. de l'Exode où Dieu apres auoir recité la ceremonie de laquelle on deuoit manger l'agneau, adjouste, *C'est le passage de l'Eternel, car ie passeray ceste nuit là par le pays d'Egypte & frapperay tout premier-né au pays d'Egypte depuis les hommes iusques aux bestes.* Quant au second passage, qui estoit vn passage de faueur & d'exception, que la Pasque aussi le signifiait, il appert du verset 13. du mesme chapitre où Dieu dit, *le sang de l'agneau vous sera pour signe sur les maisons esquelles vous serez, car ie verray le sang, & passeray par*
dessus

dessus vous, & n'y aura point de playe à destruction entre vous qu'ad ie frapperay le pays d'Egypte; & au verset 23. l'Eternel verra le sang de l'agneau au surueil & aux deux postes, & l'Eternel passera par dessus la porte & ne permettra point que le destructeur entre en vos maisons pour frapper. Et quant au troisieme passage qui estoit d'Egypte en la terre promise, vn passage de seruitude en liberté, & de misere en felicité, il appert que la Pasque en estoit aussi le signe & memorial, du verset 18. où il y a, *Vous prendrez garde aux pains sans leuain, car en ce propre iour là i'auray retiré vos bandes du pays d'Egypte, vous obseruerez ce iour là en vos aages par ordonnance perpetuelle.* Et vous remarquerez que les pains sans leuain qu'on deuoit manger en la Pasque estoient vn mauuais pain, à sçauoir pour représenter le passage que le Seigneur auoit fait faire à son peuple des miseres & afflictions de l'Egypte en la felicité de la terre de Canaan: comme au 16. du Deuteronomie, Moÿse dit, *Tu ne mangeras point de pain leué avec la Pasque, tu mangeras avec icelle par sept iours des pains sans leuain, pains*

d'affliction, d'auant que tu es sorti en haste du pays d'Egypte, afin qu'il te souuienne tous les iours de ta vie que tu es sorty du pays d'Egypte: aussi à l'occasion de ce passage Dieu auoit commandé qu'on mangeast la Pasque en estat de voyagers, comme il y a au 12. du liure d'Exode, verset 11. Vous mangerez ainsi la Pasque, vos reins seront troussés, vos souliers en vos pieds, & vostre baston en vostre main & le mangerez à la haste: c'est le passage de l'Eternel.

Cecy estant posé, ie dy que l'accomplissement de ces passages doit estre considéré en quatre choses, & comme en quatre temps & quatre degrez: à sçauoir en la croix & mort de Iesus Christ: Secondement en la vie du fidele par la predication de l'Euangile: tiercement en nostre mort: & finalement en la resurrection glorieuse.

Je dy en la mort & croix de Iesus Christ, & nous auons à y remarquer premierement vn passage de rigueur au regard de Iesus Christ, lequel estoit figuré tant par le premier-né qui auoit à mourir pour ses freres, que par l'agneau qui en effect fut occis. Je di par le premier-né,

né, entant qu'il auoit à souffrir, car pourquoy, ie vous prie, Dieu choisissoit-il d'entre plusieurs freres, & de toute vne famille, le seul premier-né pour estre frappé du glaive de la vengeance? Estoit-ce que le reste des freres & de la famille fust innocent, ou que le premier-né fust plus coupable que les autres? Nullement. Quelle raison donques y auoit-il en cela? ie respon qu'il y auoit la raison du mystere, Dieu voulant monstrer que de toute la famille qu'il se choisiroit d'entre les hommes, & d'un corps d'enfans qu'il adopteroit; il feroit passer la peine des pechez sur vn seul, à sçauoir sur le premier-né. Car estant necessaire que la iustice de Dieu soit satisfaiete, sa sagesse a accordé sa misericorde avec sa iustice, en transferant la punition de plusieurs sur vn seul: à sçauoir sur vn qui fust de telle dignité que sa souffrance fust suffisante satisfaction pour tous: comme l'excellence & dignité du premier-né estoit type & figure de l'eminence & dignité du Mediateur. Ce mystere est monstré és Escritures, quand le Mediateur nous y appelle ses freres, & quand en l'

raël il fallut que tout premier-né en fuite de ce qui s'estoit passé en Egypte fust consacré à Dieu ; Dieu se consacrant les familles de son peuple en la personne du premier-né, pour monstrier qu'il nous consacroit à soy en ce premier-né duquel nous parlons : & plus particulièrement ce mystere est (ce me semble) exposé Heb. 2. où l'Apostre dit, *il estoit conuenable que celuy par lequel & pour lequel sont toutes choses. puis qu'il amenoit plusieurs enfans à gloire, consacra le Prince ou chef de leur salut par afflictions : car & celuy qui sanctifie & ceux qui sont sanctifiez sont tous d'un, pour laquelle cause il ne prend point à honte de les appeller ses freres*, En suite dequoy l'Apostre dit, que puis que les enfans lesquels Dieu vouloit amener à gloire, auoient participé à la chair & au sang, cestuy-cy aussi pourestre leur premier-né y a participé, afin que par sa mort il destruisist celuy qui auoit l'empire de mort, à sçauoir le diable, & deliurast tous ceux qui pour crainte de mort estoient toute leur vie assuiettis à seruitude. En quoy l'Apostre regarde manifestement à l'histoire d'Egypte.

D'abon-

D'abondant l'agneau, qui en effect fut occis, a esté type & figure de Iesus Christ, selon que l'Apostre dit 1. Corinthiens 5. *Nostre Pasque à sçauoir Christ a esté sacrifié pour nous*, l'Egypte où l'Ange destructeur a à passer est l'Vniuers. Le glauiue des vengeance diuines y passe ou sur les hommes ou sur Iesus Christ qui est l'agneau. Meditez donc icy ce passage de l'ire & rigueur de Dieu sur Iesus Christ à l'encontre du peché, que propose Esaie, disant, *il a porté nos langueurs & a chargé nos douleurs, & quant à nous, nous auons estimé que luy estant ainsi frappé estoit batu de Dieu & affligé : Or estoit-il nauvé pour nos forfaits, & froissé pour nos iniquitez : l'amande qui nous apporte la paix est sur luy*. Pour les Israélites en Egypte, la victime estoit vn agneau : icy pecheurs la victime est le propre Fils de Dieu, afin que vous remarquiez la griefueté du peché, car combien est-il horrible aux yeux de Dieu, qu'il ait falu vne telle hostie pour l'expier. Icy fideles, que les ardeurs du feu ausquelles deuoit iadis estre rosti l'agneau, vous soient l'image des ardeurs de l'ire de Dieu que Iesus Christ nostre

agneau a portées pour nous, selon que l'Apostre l'exprime sommairement au 4. de l'Ep. aux Galates quand il dit, *Christ a esté fait malediction pour nous*: & selon que Iesus Christ le monstra lors qu'il sua des grumeaux de sang & cria que son ame estoit en angoisse iusqu'à la mort. Ainsi vous voyez de combien la Pasque Chrestienne surmonte la Judaïque & ancienne, puis qu'en la Judaïque on ne voyoit que le sang d'un agneau arrester le glaive de l'Ange destructeur: mais en la nostre on cognoist qu'il estoit impossible que le sang des agneaux, des taureaux & des boucs ostast les pechez, & qu'il falloit vne victime diuine: En nostre Pasque nous oyons Iesus Christ disant à son Pere, *tu n'as point pris plaisir és holocaustes & sacrifices, tu m'as approprié vn corps, me voicy venu pour faire, ô Dieu, ta volonté, par laquelle volonté, dit l'Apostre, nous sommes sanctifiez, à sçauoir par l'oblation vne seule fois faite du corps de Iesus Christ*. Pourtant aussi au sacrement de la Pasque Chrestienne, à sçauoir la sainte Cene, Iesus Christ au lieu de montrer les victimes anciennes, mon-

stre par du pain qu'il rompt son propre corps donné & rompu pour nous.

Or de ce premier passage de rigueur en la Pasque, vous en voyez sourdre vn de faueur & de grace pour nous. Pourtant comme nous auons considéré la iustice & seuerité de Dieu, maintenant admirons son immense charité: En Egypte chaque pere de famille liuroit vn agneau, mais pour son enfant, voire pour son aîné, pour son bien-aimé: En la Pasque Chrestienne Dieu liure son propre Fils pour des chetiues creatures, voire pour ses ennemis; dont S. Paul ravi en admiration dit au 5. de l'Epistre aux Romains, *Dieu certifie du tout sa dilection enuers nous en ce que lors que nous n'estions que pecheurs Christ est mort pour nous*: & saint Iean, *En cecy est la charité, non point que nous ayons aimé Dieu, mais pour ce que luy nous a aimé, & a enuoyé son fils pour estre propitiation pour nos pechez*: & Iesus Christ luy mesme en est ray en admiration disant, *Dieu a tant aimé le monde* 1. san 3. *qu'il a donné son fils afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais ait la vie eternelle.*

Or comme iadis les personnes auxquelles les peines de l'agneau tournoïent en deliurance en Egypte estoient les aînez de chaque famille d'Israël, vous trouuerez que pour ceste cause les esleus & fideles sont appelez les premier-nez, comme au 12. de l'Epistre aux Hebreux, *vous estes venus à la montagne de Sion, à la cité du Dieu viuant, à la Ierusalem celeste, aux milliers d'Ange, & à l'assemblée de l'Eglise des premier-nez, qui sont escrits des cieux*: ce qui est vn manifeste esgard à la Pasque d'Egypte: & comme en suite les premier-nez deurent estre consacrez à Dieu, il appert que ce qu'estoient les aînez d'Israël au regard du reste du peuple, cela sommes nous au regard du reste des hommes, estans entre eux tous dediez & consacrez à Dieu: C'est pourquoy Iacob figure des fideles deut auoir le droit d'aînesse sur Esau: droit d'aînesse par lequel nous auons la double portion comme auoient les aînez, puis que nous auons les graces du S. Esprit, & l'heritage de la terre & des cieux, à scauoir des nouveaux cieux & de la nouvelle terre où iustice habite; auons aussi

comme

comme les aînez de iadis la Seigneurie & domination, selon qu'il est dit au Pseaume 49. que les droicturiers domineront sur les mondains au matin, c'est à dire, au iour de la resurreccion glorieuse. Bref nous auons la sacrificature laquelle appartenoit iadis aux aînez, car nous sommes la sacrificature royale, & vn royaume de sacrificateurs, pour offrir sacrifices spirituels agreables à Dieu par Iesus Christ. Et voila quant au premier ^{1. Pierre} degré de l'accomplissement de la Pasque.

Le second degré de son accomplissement est en la vie du fidele par la predication de l'Euangile. En la Pasque ancienne il y eut vn passage de mort à vie, quant aux aînez; & quant à tout le peuple, de seruitude en liberté, & de la misere d'Egypte en la felicité de Canaan: c'est ce qui s'accomplit par la predication de l'Euangile, nous y passons de la mort à la vie, de la seruitude du peché en la liberté des enfans de Dieu, & en somme de l'Egypte, c'est à dire, de l'estat de perdition, en l'Eglise de Dieu & communion des Saints par la regeneration.

Q

Car sçachez que quand l'Ecriture sainte nous parle de passer de la mort à la vie, elle a esgard au passage de la Pasque: pource que le Nouveau Testament est plein d'esgards aux figures anciennes, & vous le pouuez iuger du 13. de saint Iean où sur le sujet de la Pasque, l'Euangeliste parle du passage que Iesus Christ auoit à faire de ce monde au Pere: *Deuant la feste de Pasque*, dit l'Euangeliste, *Iesus Christ sçachant que son heure estoit venue pour passer de ce monde au Pere, comme ainsi fust: &c.* pourquoy l'Euangeliste parle-il du passage que Iesus Christ auoit à faire de ce monde au Pere sur la mention qu'il fait de la Pasque, sinon pour nous monstrier ce qu'elle signifioit? Voyez donc, mes freres, vostre Pasque en esprit & verité, en ce que dit Iesus Christ en saint Iean 5. *En verité ie vous dy que celui qui oit ma parole & croit à celui qui m'a enuoyé a vie eternelle & ne viendra point en condamnation, mais est passé de la mort à la vie; & saint Iean au chap. 3. de sa premiere, En ce que nous aymons nos freres nous sçauons que nous sommes passés de la mort à la vie.* Quant au passage qu'il faisoit

faisoit le peuple d'Israël de seruitude en liberté, l'Apostre vous en monstre l'accomplissement par l'Euangile, quand il dit, Rom. 6. *Graces à Dieu que vous avez esté serfs du peché, mais vous avez obey de cœur à la forme expresse de doctrine à laquelle vous avez esté attirés, & estans affranchis du peché & faits serfs à Dieu vous avez vostre fruct en sanctification, & pour fin vie eternelle.* Bref pour le passage d'Egypte en Canaan, voyez en la verité en ce que dit l'Apostre au 12. de l'Ep. aux Hebrieux. *Vous estes venus à la montagne de Sion, à la cité du Dieu viuant, aux milliers d'AnGES, à l'assemblée & Eglise des premiers-nés dont les noms sont escrits au Ciel.* Et pour vous monstrier l'esgard de la Pasque ancienne à ce passage, est-il pas vray que l'Apostre 1. Cor. 10. compare nostre Baptesme avec le passage par la mer rouge, par lequel les Israëlitites sortirent d'Egypte pour s'acheminer en Canaan?

Tout le temps donc, mes freres, de nostre vie icy bas est nostre Pasque, & tout l'Euangile ne consiste qu'à nous faire faire ce passage de mort à vie, de peché à iustice, de seruitude en liberté spi-

rituelle : la foy en Iesus Christ fait ce grand passage là : & comme le passage des aisnez de mort à vie se faisoit au moyen du sang de l'Agneau, dont estoient marquées les maisons où ils estoient, aussi la foy marque nos consciences du sang de Iesus Christ, c'est à dire nous en applique le merite & l'efficace ; par elle nous passons de l'ire de Dieu en sa paix selon que l'Apostre dit Rom. 3. Que Dieu a ordonné Iesus Christ pour propitiatoire par la foy en son sang : par elle aussi nous receuons l'esprit de sanctification, par lequel nous sommes viuifiés de morts que nous estions en nos fautes & pechez : les soupirs & les saintes douleurs de la repentance sont les premiers mouuemens de ce passage sacré : la fiance és promesses de grace & le recours à la misericorde de Dieu en Iesus Christ fait le chemin : la charité & les bonnes œuures en sont le progrès & auancement. Venez donc ô hommes qui estes trauallez & chargez par le sentiment de vos pechez, & qui voyez que la loy prononce contre vous sentence de mort de malediction, passez par fiance de

Dieu

Dieu au throsne de grace où vous trouuerez grace & misericorde en remission de vos pechez. Venez vous qui estes morts en pechez, passez à la vie par le renouvellement de vos ames en vertus Chrestiennes & œuures de pieté & charité : l'affection de la chair estoit mort: *Rom. 8.* mais l'affection de l'esprit est vie & paix. Venez vous serfs de peché passez en liberté par obeissance, à l'Evangile : Car *qui fait peché, dit Iesus Christ, est serf de* *lean 8.* *peché, mais si le Fils vous affranchit vous serez vrayement francs : & là où est l'Esprit* *2. Cor. 3.* *de Dieu, dit l'Apostre, là est liberté.*

Prenez horreur de vostre seruitude pour passer en ceste felicité. Iadis les Israélites estoient serfs de Pharaon, employez à amasser du chaume & cuire des briques avec beaucoup de tyrannie: vous estes serfs de peché & de Satan employez à amasser du chaume & de l'argille, car tous les biens charnels & terriens ne sont que cela : l'ambitieux court apres de la bale & du chaume que le vent emporte, & les metaux que l'auaricieux amasse ne sont que terre cuite ; & les inquietudes & les trauals d'esprit que les

passions d'avarice & d'ambition & autres conuoitises mondaines donnent aux hommes, ne cedent point aux travaux & inquietudes que les Commisaires de Pharaon donnoient aux Israélites en Egypte pour leurs ouurages. Et en cette seruitude les hommes sont liez par Satan de chaines d'obscurité, à sçauoir de l'auenglement de leurs entendemens pour estre precipitez és tourmens eternels: qui est donc celuy qui ne vueille passer de ceste seruitude en liberté? ô homme, Iesus Christ te tend la main: que l'Egypte avec ses potees de chair ses oignons & ses porreaux ne te retiennent point, mais regarde la liberté de la gloire des enfans de Dieu, & tu seras tout encouragé. *Ainsi que vous auez appliqué vos membres pour seruir à souillure & iniquité pour commettre iniquité; appliquez maintenant vos membres pour seruir à iustice & sainteté. Car lors que vous estiez serfs de peché, vous estiez francs quant à la iustice. Quel fruiet donc auiez vous lors és choses de lesquelles maintenant vous auez honte? Certes la fin d'icelle est la mort, mais maintenant ayans esté affranchis de peché &*

faits

faits serfs à Dieu, vous auez vostre fruiet en sanctification, & pour fin vie eternelle.
Rom 6.

Or il est vray que nous faisons icy bas ce passage avec beaucoup de defauts; nous pas sont lents & tardifs: nous regardons derriere nous comme la femme de Loth: nous auons volontiers tousiours vn pied sur la terre d'Egypte, c'est à dire, il y a tousiours de l'amour du monde en nos cœurs, la chair conuoitant contre l'esprit, tellement que nous passons sans estre iamais du tout passez, pendant que nous sommes icy bas, selon que dit l'Apotre, Philip. 3. *Je ne me repute point auoir desia apprehendé, ou estre desia rendu accompli, mais vne chose fay-ie, c'est qu'en oubliant les choses qui sont en arriere, & m'auançant aux choses qui sont en deuant, ie tire vers le but à sçauoir au prix de la super-nelle vocation de Dieu en Iesus Christ.*

C'est pourquoy vient vn troisieme ^{degré} degré de l'accomplissement de la Pasque, ^{de l'accomplissement} à sçauoir, en nostre mort, tant en ce qu'il extirpe le peché de nos ames, qu'en ce que chaque fidele en icelle fait le passage du monde au Pere, comme nous

auons dit cy dessus que saint Iean sur le propos de la Pasque, nous dit que Iesus Christ auoit à passer de ce monde au Pere. Nostre Egypte donc c'est le monde, & nostre mort est vn passage en la Canaan bien-heureuse; & certes icy nous sommes estrangers & voyageurs selon que dit l'Apostre au chapitre II. de l'Epist. aux Heb. touchant les anciens fideles, Abraham, Isaac & Iacob; tellement, ô fidele que quand l'heure de la mort vient, tu dois dire que c'est ta Pasque, tu te dois esjouir de quitter cette Egypte, ce monde plein de maux, pour entrer au royaume des cieux en la vraye Canaan que le Seigneur t'a promise. Et c'est ce passage à nostre Pere celeste que regarde l'Apostre 2. Corinthiens 5. quand il dit que *Scachans comme logeans au corps que nous sommes estrangers du Seigneur, nous auons confiance, & aimons mieux estre estrangers de ce corps & estre avec le Seigneur.* Que toute vostre vie, mes freres, soit vne preparation à ceste Pasque: soyons icy bas en l'estat des Israëlites quand ils mangerent l'agneau de Pasque, à sçauoir ayans leurs reins ceints, & leurs bastons en la main;

main; ayons, selon qu'en parle S. Pierre, ^{1. Pier. 1.} les reins de nostre entendement ceints; ^{13. ch.} & nous abstenons, comme estrangers & ^{2. 10. 11.} voyageurs des conuouitises qui guerroient contre l'ame; que rien ne vous arrêste en ceste Egypte: vsons de ce monde comme n'en abusans point, estans en ioye comme n'estans point en ioye, & en pleur comme n'y estans point, c'est à dire, ne prenans rien trop à cœur, ni prosperité, ni aduersité, sçachans qu'il faut passer, & partir, & peut estre ce iourd'huy, à ceste heure, à ce moment. Si nostre chair nous retient, considerons que le monde est le lieu où nous sommes maltraitez, & où nous ne pouons auoir paix avec les Egyptiens; & si les melons & les delices d'Egypte vous viennent deuant les yeux, regardez le pays decoulant en lait & en miel où le Seigneur vous appelle, regardez les delices du Paradis celeste & les plaisirs qui sont en la dextre de Dieu pour iamais; & lors vous direz vn chacun, mon desir tend à desloger pour estre avec Iesus Christ.

Or pource qu'apres estre passez par

la mort au Paradis de Dieu, nos corps demeurent en la poudre, vient vn quatriesme degré de l'accomplissement de la Pasque, à sçauoir au iour de la resurrection glorieuse, que Iesus Christ appelle en nostre texte *le royaume de Dieu*; Car le royaume de Dieu qui consiste en felicité & en gloire se considere ou au regard de Iesus Christ, ou au regard de son corps mystique qui est l'Eglise; au regard de Iesus Christ, le royaume de Dieu ayant commencé au iour de sa resurrection, sera aussi au regard de l'Eglise proprement au iour de la resurrection glorieuse: alors sera totalement accomplie la Pasque, les fideles estans au regard du corps passez de la mort à la vie, & de la seruitude du sepulchre & de la corruption en la gloire & immortalité; & comme iusqu'à ce iour là vne partie de l'Eglise demeure en la terre travaillée & tourmentée, alors prendront fin tous ses maux & ses travaux, & d'iceux elle passera en vne pleine & eternelle felicité. Mystere admirable! que la Pasque des enfans d'Israël dès les siecles anciens ait regardé si loin; mais mystere

digne

digne de la sagesse de Dieu; car à vray dire alors sera le grand passage de tout l'Israël de Dieu: alors Pharaon & tous les Egyptiens, c'est à dire, le Prince de ce monde & toute sa force, à sçauoir le peché & la mort seront entierement abolis; & l'Israël de Dieu passera à bras estendu & main forte des trauaux & miseres de ce monde, en la paix & en la ioye eternelle, & de la mort en la vie bienheureuse. Mondains qui molestez icy bas les fideles, sçachez que nostre Pasque viendra, en laquelle nostre tristesse fera conuertie en ioye; comme à l'opposite l'heure vient en laquelle le glaive de l'Ange destructeur passera sur vous, & vostre ioye sera conuertie en pleurs.

II. P O I N C T.

Et voila mes freres, les diuers degrez de l'accomplissement de la Pasque considerée entant que passage: il nous la faut maintenant considerer entant que banquet & festin. Et icy nous trouuerons deux degrez de son accomplissement; à sçauoir l'vn en ceste vie par l'Euangile

& le Sacrement de la sainte Cene; & l'autre en la felicité du siecle à venir.

Iean 6.

Ie dy en ceste vie par l'Euangile: car tout manger corporel des ceremonies anciennes estoit figure d'un manger spirituel: & de fait le manger est vne fonction de la vie animale pour la sustentation & recreation du corps: d'où resulte qu'il faut qu'à ce manger responde quelque action de la vie spirituelle pour la sustentation & la resiouissance de l'ame: car icy la chair ne profite rien, c'est l'esprit qui viuifie: & icy le temps est venu où ce qui se faisoit iadis charnellement se doit faire en esprit. Pourtant, mes freres, le premier degré de l'accomplissement du festin de la Pasque est que nostre ame par la foy des promesses & consolations de l'Euangile est sustentée de Dieu, c'est à dire des sentimens de son amour en Iesus Christ: icy l'ame qui a faim & soif de iustice voyant Christ estre l'agneau de Dieu qui oste les pechez du monde se rassasie de luy, trouuant en luy la remission de ses pechez & sa reconciliation avec Dieu: cet agneau sacrifié en la croix, sa chair & son

son sang qui sont la rançon des pechez, sont nostre restaurant & nos delices. Vous voicy donc, fideles, desia iouyffans de la verité de la Pasque entant que festin: & de fait oyez vous pas Iesus Christ vous disant, *bien heureux sont ceux qui ont* Mat. 5.
faim & soif de iustice, car ils seront rassasiez: si quelqu'un a soif qu'il vienne à moy & boiue; qui vient à moy n'aura point de Iean 7.
faim, & qui croit en moy n'aura iamais soif. Iean 6.
 Ouure seulement ta bouche, pecheur, & 35.
 icy elle sera remplie de viande, c'est à dire, ouure ton cœur à Dieu par les soupirs de repentance, & regardant la croix de Iesus Christ, tu y trouueras son corps rompu estre vrayement viande & son sang respandu vrayement breuuage: Ouy vrayement viande & breuuage à ton ame, & plus vrayement encore que le pain & le vin ne sont viande & breuuage à ton corps; veu que ces choses ne soustiennent que pour quelques heures ton corps, & ne le scauroient finalement empescher de mourir: mais le corps de Iesus Christ & son sang offerts à Dieu en la croix, si tu y as ton refuge d'un cœur repentant, rempliront ton ame de con-

solation & de vie eternelle, selon que disoit Iesus Christ touchant la Manne materielle, *vos peres ont mangé la Manne au desert & sont morts, c'est icy le pain descendu du ciel, afin que si quelqu'un en mange il ne meure point: qui croit en moy a vie eternelle.*

Et nous pouuons vous faire voir la verité de ceste manducation, & la qualité & excellence d'icelle par les rayons de la Pasque ancienne; car on ne peut nier que puis que la Pasque estoit vn sacrement & vn mystere de religion, elle estoit plus pour repaistre l'esprit que le corps: & pourtant outre le manger de la bouche, il y auoit quelque sainte & religieuse Meditation par laquelle les ames deuoient estre rassasiées au mesme temps que le corps prenoit sa viande. Ce manger de l'ame estoit la meditation de la grace & bonté de Dieu qui auoit deliuré leurs peres du glaiue de l'Ange destructeur en Egypte au moyen d'un agneau, & qui les auoit amenez de la misere & seruitude d'Egypte en la liberté & felicité de la terre de Canaan: & par cela leur ame fauouroit combien
Dieu

Dieu estoit bon, selon que disoit iadis le Prophete, *goustez combien le Seigneur est bon.* Les herbes ameres, portoient en leur esprit l'amere seruitude d'Egypte, & les douceurs de l'agneau la douceur des misericordes de Dieu en leur deliuranc.

Or remarque, Chrestien, que Iesus Christ en substituant la Cene à la Pasque, ne fait que changer d'object à son ame: au lieu d'un agneau qui ramenteuoit l'agneau occis en Egypte, il institue du pain & du vin pour commemoration de son corps & de son sang offerts en la croix, afin que maintenant tu viennes sauouer tout autrement les bontez & les misericordes de Dieu, en ce qu'il t'a deliuré d'une mort eternelle par le sang de son propre Fils: & c'est comme si Iesus Christ eust dit à ses Disciples, *Voicy vn festin du tout au dessus de celuy de vos Peres: vos Peres ont sauouéré la bonté de Dieu, en ce que Dieu les auoit deliurez d'Egypte par vn agneau, Sauouerez la desormais infiniment plus grande, en ce que c'est mon corps & mon sang qui est vostre redemption, & que*

par ma mort vous esuitez la vengeance
eternelle de la iustice de Dieu, & en-
trez en la Canaan celeste. Chrestiens,
ie ne vous institue point vn agneau, mais
du pain rompu, & du vin respandu, afin
que vous ayez deormais deuant vos
yeux non pas l'agneau occis en Egypte,
mais chose infiniment meilleure, sça-
uoir, mon corps & mon sang offerts en
la croix, & que vos ames y ayent vn
plein rassasiement, y trouuans le salut
eternel par les richesses de la grace &
misericorde de Dieu du tout inenarra-
ble.

Voila, mes freres, le premier degre
de l'accomplissement de la Pasque con-
sideree comme festin; à quoy nous rap-
portons tout ce que vous receuez de
paix & de ioye par l'Euangile, & d'avan-
cement en sanctification; car le manger
de l'ame n'est autre chose que ce qu'elle
a de paix & de force spirituelle. Or en
ce festin il ne faut pas que nous oublions
de vous y faire remarquer le mystere des
herbes ameres: c'est que sans la preala-
ble amertume du ressentiment de nos
pechez & de nostre misere, nous som-

mes

mes incapables de fauouer les douceurs
de la grace de Dieu en Iesus Christ:
Iesus Christ n'offre de soulager sinon
ceux qui sont trauaillez & chargez, & il
dit, bien-heureux ceux qui pleurent
d'autant qu'ils feront consolez.

Vien donc pecheur quiconque tu sois,
qui es en amertume de cœur d'auoir pe-
ché contre Dieu, vien, c'est pour toy
qu'est cet agneau; il est offert aux cœurs
froissez & brisez, il est donné pour les
viuifier.

De ce festin spirituel de la Pasque
Chrestienne, nous passons à celuy qui se
fera au royaume de Dieu, auquel sera
l'entier accomplissement de la Pasque,
& auquel Iesus Christ regarde propre-
ment en nostre texte, quand il dit, qu'il
ne mangera plus la Pasque avec ses Dis-
ciples, *iusqu'à ce qu'elle soit accomplie au
royaume de Dieu*: car parlant de manger
il regarde la Pasque comme vn festin qui
figuroit le festin celeste, c'est à dire, les
delices du royaume des cieus; selon que
vous sçauiez que l'Esprit de Dieu par les
termes de delices terriennes & corpo-
relles a accoustumé d'exprimer les deli-

R

ces spirituelles & celestes, quoy que ces delices là surpassent tout entendement, c'est à dire, sont par dessus tout ce que nous pensons, & par consequent ne consistent point en boire & manger : car le manger & le boire du corps estans, comme nous auons dit cy dessus, des fondations de la vie animale, sont actions trop basses & chetiues pour les delices d'une vie Angelique & diuine: & toutesfois Iesus Christ pour s'accommoder à nostre portee en prend la comparaison, & ayant pris la coupe dit, *Je ne boiray plus de ce fruit de vigne iusqu'à ce iour que ie le boiray nouveau avec vous au royaume de mon Pere.* & en ce mesme chap. 22. de saint Luc, il dit à ses Disciples, *Je vous dispose le royaume comme mon Pere m'a disposé, afin que vous mangiez & beuuiiez à ma table en mon royaume.* n'est ce pas à mesme esgard qu'il est dit Matth. 8. 11. *Que plusieurs viendront d'Orient & d'Occident & seront assis à table au royaume des cieus avec Abraham, Isaac & Iacob.* Comme pour ce festin il est dit au 19. de l'Apocalypse, *Que bien-heureux sont ceux qui sont appellez au banquet des nopces.*

l'agneau

l'agneau : remarquez [agneau] pour vous montrer vn rapport à la Pasque. C'est à ce banquet celeste que regardoit le Prophete au Pseaume 16. quand il parloit de rassasiement, disant : *Ta face, Seigneur, est un rassasiement de ioye, il y a plaisir en ta dextre pour iamais, & au Pseaume 65. O que bien-heureux est celuy que tu auras esleu & que tu auras fait approcher, afin qu'il habite en tes paruis, nous serons rassasiez des biens de ta maison, & du saint lieu de ton Palais, comme au Pseaume 36. Nous serons rassasiez tant & plus de la graisse de ta maison, & tu nous abbruueras du fleuue de tes delices.* C'est en ce banquet, mes freres, que n'auront plus de lieu les herbes ameres, & n'y aura que douceurs. Toy donc qui enuies les potées de chair de l'Egypte, & la presente felicité des mondains qui remplissent leur ventre de biens, que ne regardes-tu à ce grand festin de la Pasque celeste qui t'est préparé, pour dire avec Dauid Pseaume 17. pendant que par ta pauureté tu peux auoir faim & soif, *Delieure moy, Seigneur, des gens du monde dont la portion est en la vie presente, & tu remplis leur ventre de*

tes provisions, tellement que leurs enfans en ont leur saoul, & laissent le demeurant à leurs petits enfans; mais moy ie verray ta face en iustice, & seray rassasié de ta ressemblance quand ie seray resueillé. Et sur cette façon de parler employée par Iesus Christ, qu'il mangera la Pasque avec ses disciples au royaume de Dieu, remarquez le stile de l'Escriture contre les grossieres & charnelles pensées de nos aduersaires, au subiet de manger la chair de Iesus Christ: car ie demande s'il est pas vray que Iesus Christ mangera la Pasque au ciel? Certes il est vray, puis qu'il le dit: mais cela n'est pas pourtant vray à la lettre, & charnellement, s'agissant d'un manger de l'ame & d'une viande ainsi nommée par comparaison: & n'est ce pas ceste maniere de viande & de manger que Iesus Christ a enseigné au subiet de manger sa chair quand il a dit Iean 6. *la chair ne profite de rien, c'est l'esprit qui viuifie, les paroles que ie vous dy sont esprit & vie, les choses spirituelles & diuines sont veritablement ce qui sont les terriennes & temporelles qu'elles ne le soient pas materiellement*

& c.

& corporellement. Pour exemple Iesus Christ est appelé lumiere, & il l'est Iean 1. veritablement, & plus veritablement que celle du Soleil, car le Soleil n'esclaire que les corps, mais Iesus Christ illumine les ames: & toutesfois il n'est pas lumiere corporelle à receuoir des yeux du corps. Iesus Christ est nostre fondement, 1. Cor. 1. voire vray fondement, & mieux fondement que ne sont ceux des edifices terriens que l'iniure du temps va consumant, car edifiez sur luy les portes d'enfer ne peuuent preualoir contre nous: & toutesfois il n'est pas fondement à la lettre & materiellement. Ainsi Iesus Christ par son corps & son sang est veritablement viande, & veritablement breuage, mais il n'est pas pourtant viande & breuage à la bouche & au gosier, mais à l'ame par la foy.

Et voila, mes freres les degrez de l'accomplissement de la Pasque; d'où vous pouuez iuger avec combien de raison Iesus Christ dit, qu'il auoit eu grand desir de la manger avec ses disciples: en la langue originelle il y a, *i'ay desiré de desir de manger ceste Pasque avec vous, c'est*

Pourquoi Iesus Christ desira de manger la Pasque.

à dire, j'ay grandement desiré, comme nous disons *aimer d'amour pour grandement aimer.* Or remarquez que Iesus Christ ne dit pas simplement qu'il a grandement desiré de manger la Pasque, mais *ceste Pasque-là*, j'ay grandement desiré de manger *ceste Pasque icy*, Iesus Christ auoit autresfois celebré la Pasque, mais il parle de celle-cy qui estant la derniere, seroit son passage au Pere; considerant que comme la Pasque fut l'issue des enfans d'Israël hors d'Egypte pour passer en Canaan, ceste Pasque luy deuoit estre la fin de sa demeure au monde pour passer au Pere.

Aussi faut remarquer que Iesus Christ dit, j'ay grandement desiré de manger ceste Pasque *avec vous, deuant que ie meure*, faisant tout de mesme qu'un pere qui sçachant sa mort approcher, desireroit de voir sa famille assemblée au tour de soy pour la derniere fois: & de fait ceste Pasque fut celebrée en la veille de sa Passion: & ce que Iesus Christ adiouste, car ie n'en mangeray plus iusqu'à ce qu'elle soit accomplie au royaume de Dieu, monstre qu'il contemploit en es-

prit

prit le passage qu'il alloit faire des tra-uaux & miseres du monde à la felicité du royaume des cieux.

Adioustez que ceste Pasque que Iesus Christ desiroit si ardemment de celebrer deuoit estre la derniere Pasque de l'ancien Testament, aucune ne pouuant estre legitime depuis la mort de Iesus Christ, pource que la mort de Iesus Christ qui estoit l'oblation du vray agneau de Dieu mettoit fin à tous types & toutes figures instituées en l'ancien Testament. Aussi Iesus Christ à l'issuë de ceste Pasque & en la mesme seance à table institua la *saincte Cene*, d'autant que la Pasque ne pouuoit plus estre celebrée iustement; & en la mort de Iesus Christ, le voile du temple qui representoit les ceremonies legales se rompit du haut en bas, pour monstre que les ceremonies legales estoient abolies. Ainsi Iesus Christ en ceste derniere Pasque regardoit le grand passage de l'ancien Testament au Nouveau, des ombres & figures à la verité, & d'un seruice charnel à un seruice simple & spirituel. Or toutes ces meditations estoient vne consolation conuenable à

Iesus Christ en cette derniere Pasque la veille de sa mort ; car s'il est dit qu'un Ange le vint consoler, luy estoit-ce pas de la consolation de contempler en cet agneau qui estoit deuant ses yeux, sa vocation à expier par son sacrifice les pechez du monde, & racheter les pecheurs du glaive de la vengeance de Dieu par ses souffrances, selon son immense charité & le bon plaisir du Pere. Icy, icy estoient les delices de Christ, & ses grands & ardents desirs, selon qu'il disoit ailleurs, *ma viande est que ie face la volonte de celuy qui m'a enuoyé.*

Venez maintenant, fideles, profiter en ces grands & ardents desirs de Iesus Christ : voyons-y quels doiuent estre les nostres : en general apprenons que nos grands desirs ne doiuent estre que pour les choses du royaume de Dieu. *Je dy nos grands desirs* : Dieu nous permet d'auoir des desirs pour les choses de cette vie, mais nos grands desirs il les demande pour soy, c'est à dire, pour ce qui concerne son regne & sa iustice : mais nous faisons le contraire, nous auons nos grands desirs pour le monde, & pour les

les choses du ciel nos desirs sont petits, & ont peu de violence ; à raison dequoy Iesus Christ nous exhorte à chercher le royaume des cieus, & sa iustice par dessus toutes choses, promettant que toutes autres choses seront adioustees par dessus.

Et particulièrement pour la fin de nostre propos nous auons à apprendre de ces grands desirs de Iesus Christ avec quelle affection nous deuous participer aux Sacremens ; toy qui es si froid & si lasche en la participation du Sacrement de la sainte Cene, vien reschauffer ton zele en ces grands desirs de Iesus Christ ; s'il y contemploit, son oblation, & s'en esiouysoit par sa charité enuers nous, quoy qu'elle luy deust estre si griefue & douloureuse, avec combien plus de ioye & de desir la dois-tu contempler, toy qui en reçois tout le bien, & qui n'en souffres point ? Iesus Christ s'est esiouy d'y voir la redemption d'autruy, toy tu y vois la tienne propre. Si Iesus Christ en la sainte Cene a sauouré les delices de la charité diuine en l'oblation de son corps & de son sang en remission de nos

pechez, & a rassasié son ame de cette meditation, toy avec combien plus de liesse dois-tu vaquer au rassasiement de ton ame par la foy en ce corps & en ce sang offerts pour la remission de tes pechez? Icy nous requerons toutesfois de vous quelque goust d'herbes ameres; car si Iesus Christ au banquet de la Pasque a faouuré les herbes ameres des pechez que nous auions commis, & des peines qu'il auoit à en souffrir; avec combien d'amertume deuous nous venir à ce banquet, par le sentiment de nos propres pechez, & la contemplation de la malediction que nous auions meritee? Voire, mes freres, ce que le corps de Iesus Christ a deu estre rompu pour nous, n'est-ce pas sujet de rompre nos cœurs d'une sainte tristesse, afin qu'à l'instant nos os brisez se resiouyissent par la contemplation des infinies compassions de Dieu, & que prenans la coupe de deliurance nous remplissions nos ames d'une sainte liesse, comme abreueuez du vin de Dieu.

Arriere pecheurs, qui gardez en vos cœurs les desirs du vice, & du peché

ces desirs sont incompatibles avec cet agneau, qui n'est que pureté. Arriere les desirs de vengeance, la haine & l'inimitié. Ces desirs sont incompatibles avec cet agneau, qui n'est que douceur & debonnairété. Le cœur de tygre ou de lion auroit-il part à cet agneau? Arriere les desirs de l'auarice & rapine, & les manquemens de charité & d'aumônes, ces dispositions peuuent-elles s'accorder avec les desirs de Iesus Christ, de mettre sa vie pour nous & nous donner son corps & son sang? quelle part as-tu à cette Pasque, si tu refuses du pain, & quelque soulagement à celui à qui Iesus Christ n'a pas refusé sa vie propre? Arriere d'icy les desirs d'ambition & vanité, peuuent-ils s'accorder avec l'humiliation de la croix de Iesus Christ? Arriere d'icy les desirs de paillardise & souillure de la chair, & de gourmandise & yuon-gnerie, car quelle conuenance y a il de ces desirs avec la pureté de cet agneau sans macule? Aurois-tu quelque accez à luy avec vn cœur & des desirs de pourceau? Que si, ô Chrestien, telle sorte de desirs ont occupé ton cœur par cy-

deuant, quitte les maintenant & tu seras admis : car voicy le banquet de la Pasque, à sçauoir, du passage de peché à iustice, de souillure à saincteté, & de mort à vie; Passe donc par l'amour de la pureté & saincteté de Christ qui t'est icy proposée, en la semblance de Christ: si tu crois en luy, tu te plairas à passer en son image; voila ce que nous requerons de toy; que tardes-tu, pourquoy desires-tu de demeurer en Egypte, & dans le peché, là où le glaive de l'Ange destructeur est prest de te frapper & te destruire? Vien donc & arrose ta conscience du sang de Iesus Christ, par foy & par repentance, & Dieu verra par ces choses le sang de son agneau appliqué à ton ame, & le voyant il t'exemptera de son ire: comme iadis Dieu vit le fursueil des portes des enfans d'Israël arrosez du sang de l'agneau, & à cause du sang les exempta du glaive de son Ange. Bref, mes freres, prenons nos desirs, & nostre grande ioye de mesme obiet que Iesus Christ en la celebration de la Pasque: que la meditation du royaume de Dieu & de nostre passage au ciel, surmonte en nos

esprits

esprits tous les maux que nous pouuons estre appelez à souffrir; car Iesus Christ de cette Pasque entroit en ses souffrances, mais pource qu'il contemploit que de là il passoit à son Pere & en la felicité celeste, sa ioye surmontoit la tristesse: ainsi, mes freres, que la meditation de nostre passage de ce monde au ciel, nous face passer par dessus les apprehensions & les craintes: qu'elle nous remplisse de ioye à l'entree & au milieu de nos travaux: car cette vie n'est rien, & n'est qu'un passage: l'affliction legere ne fait que passer, dit l'Apostre, & le monde passe dit S.Iean. Qu'il nous suffise que nous allons au Pere, au repos & à la ioye du royaume des cieux. Vueille le Seigneur nous faire la grace de passer ainsi à luy, commençans dès maintenant ce passage par le renoncement à nous mesmes & à nos conuoitises mondaines, afin que de degré en degré sa Pasque s'aille accomplissant en nous, iusqu'à ce qu'en vienné la perfection & le souuerain degré en la paix & ioye de son Paradis celeste.

AINSI SOIT-IL.